

PQ: consultation sur la politique culturelle d'un Québec souverain

Page B 8



Le Hamas présente son gouvernement à Mahmoud Abbas

Page B 1

www.ledavoir.com

LE DEVOIR

Vol. XCVII N° 60

LE LUNDI 20 MARS 2006

87c + TAXES = 1\$

C.R.A.Z.Y. monopolise les Jutra



Le comédien Michel Côté (meilleur acteur de soutien) et le réalisateur de C.R.A.Z.Y., Jean-Marc Vallée (meilleure réalisation), hier soir, au Théâtre Maisonneuve, où se déroulait la remise des prix Jutra.

Élise Guilbault déclarée meilleure actrice pour son interprétation dans La Neuvaine

ODILE TREMBLAY

Le raz-de-marée était prévu, mais son ampleur laisse sans voix. Treize Jutra pour C.R.A.Z.Y. de Jean-Marc Vallée qui a balayé d'un souffle ses concurrents hier soir au Théâtre Maisonneuve, en plus de récolter le billet d'or de recettes au guichet et le Jutra du film québécois s'étant le plus illustré à l'étranger. Après le triomphe aux Génies canadiens lundi dernier, les lauriers québécois se sont succédé sur la tête de cette chronique familiale des années 60, qui volait de succès en triomphe, ayant su rallier la faveur du public comme de la critique. Mais c'était trop.

Meilleur film, meilleure réalisation, meilleur scénario, meilleure direction de la photographie, meilleure direction artistique, meilleur son, meilleur montage, meilleurs costumes, meilleur maquillage, meilleures coiffures.

Du côté de l'interprétation, le jeune Marc-André Grondin, héros du film, à qui lors des Génies, on avait préféré son partenaire Michel Côté (le papa) dans la catégorie du meilleur acteur, tenait enfin hier soir sa statuette aux Jutra. Meilleur acteur pour lui donc, mais également meilleur acteur de soutien pour Michel Côté, qui atterrissait dans une catégorie parallèle.

VOIR PAGE A 8: JUTRA

Le PLC élira son chef à Montréal

L'élection aura lieu lors d'un congrès politique cet automne

HÉLÈNE BUZZETTI

Ottawa — Le Parti libéral du Canada a choisi de désigner son prochain chef à Montréal, en décembre, afin de présenter un «nouveau visage» du parti et de raviver l'ardeur des troupes mises à rude épreuve dans la province depuis l'éclatement du scandale des commandites. Le renouvellement des idées du parti risque toutefois d'être relégué au second plan, comme ce fut le cas lors du couronnement de Paul Martin, puisque le congrès politique se tiendra simultanément.

Le PLC n'a pas caché sa mauvaise posture au Québec: non seulement y a-t-il fait élire seulement 13 députés le 23 janvier dernier, mais sa dette y est colossale: plus de deux millions de dollars, soit un peu plus que la dette du parti pour tout le reste du pays (pour un total d'environ quatre millions). «La reconstruction de notre parti nécessitera qu'on rétablisse notre présence au Québec», a déclaré Michael Eizenberg, le président du PLC, au terme d'une rencontre de deux jours de l'exécutif national pour élaborer les règles de cette course qui s'entame. «La situation au Québec est un peu particulière. Nous avons dû faire face à certaines réalités», a ajouté, sibyllin, Robert Fragasso, président de l'aile québécoise du PLC.

Le PLC facilitera l'accès à sa course au leadership en abaissant les règles d'adhésion des candidats

VOIR PAGE A 8: PLC



GLEB GARANICH REUTERS

BIÉLORUSSIE

L'opposition demande une nouvelle présidentielle

L'opposition biélorusse a demandé hier l'annulation de l'élection présidentielle qui donnerait une large victoire à Alexandre Loukachenko et a réclamé une nouvelle élection. Le principal candidat de l'opposition, Alexandre Milinkevitch, a accusé celui qui dirige le pays d'une main de fer depuis 1994 d'avoir falsifié les résultats avant même la publication des chiffres officiels. Loukachenko a été réélu avec 82,6 % des voix, selon des résultats préliminaires quasi définitifs annoncés par la commission électorale la nuit dernière, contre 6 % à Milinkevitch. Il prend donc la tête du pays pour un troisième mandat.

■ Nos informations en page B 1

INDEX

Annonces	B5	Idées	A7
Avis publics	B2	Météo	B5
Convergence	B6	Monde	B3
Culture	B8	Mots croisés	B5
Décès	B5	Religions	B5
Économie	A5	Sudoku	B2
Éditorial	A6	Télévision	B7

L'ENTREVUE

Le retour au tribalisme

Pour la philosophe Nayla Farouki, l'Occident est déchiré entre les forces de la tribu et les forces civilisatrices

En ce début du troisième millénaire, alors que les tensions entre l'Occident et le reste du monde ne cessent de s'intensifier, laissant pressentir un choc des civilisations, la philosophe et historienne des sciences et des idées Nayla Farouki a cherché à cerner les traits, les valeurs et les circonstances qui ont façonné l'Occident d'aujourd'hui, devenu la plus importante puissance politique, économique et militaire du monde.

PAULINE GRAVEL

Dans son dernier ouvrage, *Les Deux Occidents* (éditions des Arènes, 2004), Nayla Farouki montre comment l'Occident est parvenu à s'affranchir de cette logique tribale primitive qui continue à s'exercer en de multiples lieux de la planète. Elle fait aussi remarquer que, loin d'être infaillible, l'Occident trébuche et retrouve ses instincts tribaux archaïques dès qu'il se sent menacé ou victime d'injustice.

«Nous existons en tant que collectif avant d'exister comme individu, car l'homme est social avant d'être un homme», souligne-t-elle, désignant sous le vocable de tribus les collectifs humains. «La tribu donne à l'être humain-individu des repères, des normes, voire un sens à son existence. Elle fait en sorte que l'individu, dès son très jeune âge, sait qu'il a sa place à l'intérieur de ce cadre particulier pour le reste de sa vie. Et cette canalisation le rassure.»

Ainsi, chaque individu aura tendance à vouloir être dans une tribu. Le tribalisme fait donc partie



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Nayla Farouki

de la nature humaine.

La tribu fonctionne comme un seul organisme et non pas comme un ensemble d'individus, précise Nayla Farouki. Les notions de liberté et d'individualité y sont inexistantes. «Tel un organisme vi-

vant, la tribu n'a pas pour fonction d'assurer la survie et le bien-être des siens mais de protéger sa propre existence, et ce, aux dépens de la leur si nécessaire», écrit-elle. Sa règle première consiste à faire passer son propre intérêt avant les volontés et les désirs des individus qui la composent. Ces derniers sont donc au service du collectif.

La tribu assure la cohésion de ses membres au travers d'un sentiment d'appartenance qui peut reposer sur une religion, une langue, une culture et des traditions communes. Elle est toujours manichéenne, prévient la philosophe née au Liban et qui vit en France. La tribu définit et situe le bien à l'intérieur de chez elle, et le mal à l'extérieur.

George W. Bush l'a très bien souligné ces dernières années en martelant dans ses discours que «celui qui n'est pas avec nous est contre nous». Le président américain a toutefois travesti la parole du Christ: «Qui n'est pas contre nous est pour nous», fait remarquer avec ironie Nayla Farouki.

VOIR PAGE A 8: FAROUKI

PERSPECTIVES

BHL, «vendeur d'idées»

Le dernier livre-événement de l'écrivain français Bernard-Henri Lévy, qui dit avoir traversé les États-Unis sur les traces de Tocqueville, a été durement critiqué aux États-Unis et en France. À l'heure du Salon du livre de Paris où la Francophonie est à l'honneur, toute cette affaire mérite un regard québécois.

On vante souvent la prescience de Tocqueville (1805-1859), mais jamais aurais-je pu me douter qu'il eût prévu jusqu'à l'existence de l'écrivain français Bernard-Henri Lévy. «Les littératures démocratiques fourmillent toujours de ces auteurs qui n'aperçoivent dans les lettres qu'une industrie, et, pour quelques grands écrivains qu'on y voit, on y compte par milliers des vendeurs d'idées», écrit-il dans *De la démocratie en Amérique* (tome II, première partie, chapitre XIV).

«Vendeur d'idées»: comment qualifier autrement l'auteur d'*American Vertigo* (Grasset), livre-subterfuge de 500 pages, prétexte à une orchestration médiatique transatlantique visant à assurer à son auteur quelques parts de marché supplémentaires aux États-Unis.

Depuis ses débuts dans la carrière, l'écrivain a toujours su, de livre en livre, instrumentaliser deux choses: les auteurs du passé et une «grande cause» actuelle. BHL à Sarajevo, au cœur des Balkans en feu des années 90, c'était, disait-il, le digne continuateur du Malraux de la guerre d'Espagne. Après un retentissant échec au cinéma (il réalisa *Le Jour et la Nuit* il y a 10 ans) il s'avouera tenté, dans *Comédie* (1997),



Antoine Robitaille

VOIR PAGE A 8: BHL

LES ACTUALITÉS

EN BREF

Le recensement canadien approche

Bathurst — Le prochain recensement canadien aura lieu le 16 mai. Un peu plus de 32 millions et demi de personnes réparties sur les quelque 9,2 millions de kilomètres carrés du territoire canadien seront questionnées. Depuis plus de 300 ans, le recensement dresse un portrait statistique de la population et des collectivités canadiennes. Tous les cinq ans, Statistique Canada mène cette enquête. Pour la première fois, les répondants auront le choix de remplir leur questionnaire en direct sur Internet, ou sur papier. — PC

Un Afghan risque la peine de mort pour s'être converti au christianisme

Kaboul — Un Afghan converti au christianisme a été arrêté et risque la peine de mort s'il refuse de redevenir musulman, conformément à la loi islamique de la charia, ont indiqué hier les autorités judiciaires afghanes. L'homme, Abdul Rahman, a été emprisonné il y a deux semaines après que ses proches aient révélé sa conversion à la police, a déclaré à l'AFP un juge de la Cour suprême, Ansarullah Mawlavizada. «Cet homme s'est converti au christianisme, et il est jugé pour cela depuis la semaine dernière» dans un tribunal ordinaire, a ajouté le juge, sans s'avancer sur une date concernant la fin du procès. Abdul Rahman pourrait être condamné à mort s'il refusait d'embrasser à nouveau l'islam, conformément à la charia qui interdit à tout musulman de se convertir à une autre religion, a précisé M. Mawlavizada. La constitution de la République islamique d'Afghanistan, adoptée en janvier 2004, stipule qu'«aucune loi ne peut être contraire aux principes de la religion sacrée de l'islam». — AFP

Baiser de la Saint-Patrick



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

LES POMPIERS Luc et Johanne, de la caserne 27, ont embrassé à pleine bouche le thème «Kiss me, je suis un Irlandais», lors du 182^e défilé montréalais de la Saint-Patrick hier. L'événement, qui marque aussi l'arrivée du printemps, est l'un des plus anciens à célébrer le saint patron des Irlandais en Amérique du Nord. Les organisateurs de cette fête où le vert et le trèfle à quatre feuilles sont omniprésents attendaient d'ailleurs une foule de plus de 100 000 personnes.

L'ADQ exige le remplacement du ministre des Transports

MARTIN OUELLET

Québec — Bafoué par le grand patron de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), incapable de défendre ses dossiers, le ministre des Transports, Michel Després, doit être relevé de ses fonctions, estime l'Action démocratique du Québec. «M. Després est devenu une nuisance, il n'assume pas ses responsabilités, il n'a plus aucune autorité, ni crédibilité», a déclaré à la Presse canadienne le député Sylvain Légaré.

La partie de bras de fer que livre depuis quelques semaines M. Després au pdg de la SAAQ, John Harbour, au sujet des hausses de tarifs, illustre parfaitement l'absence d'autorité morale du ministre, pense le député de Vanier. «Il fait une sortie contre les hausses et le lendemain le président de la SAAQ réplique qu'il ne se laissera pas dicter une ligne de conduite et que les augmentations sont inévitables. M. Harbour ne se donne même plus la peine de parler au ministre, c'est vous dire combien il le respecte», a-t-il dit.

Ignoré par la haute direction de la SAAQ comme du menu fretin, le ministre Després est aussi un poids plume au sein du cabinet Charest, avance le député adéquiste. Ministre responsable de la capitale nationale, M. Després a jusqu'à maintenant été incapable de mener de front «un projet porteur» pour la grande région de Québec, a fait valoir M. Légaré. «Pendant qu'on coupe des rubans pour des projets milliardaires à Montréal, on se bat à Québec pour sauver un zoo en difficultés financières.» Peu influent, M. Després n'a jamais été en mesure, selon le député, «de mettre son poing sur la table» au conseil des ministres pour faire avancer les dossiers du jardin zoologique, du centre de tri postal, de la modernisation de l'aéroport et du financement du transport en commun. «Je ne veux pas partir en guerre contre Montréal, mais il faut admettre que les projets s'y accumulent alors qu'il ne se passe à peu près rien à Québec», a-t-il dit.

Presse canadienne

L'écosystème autour du mont Orford serait menacé

La Société de conservation du corridor naturel de la rivière au Saumon s'inquiète

ALEXANDRE SHIELDS

La Société de conservation du corridor naturel de la rivière au Saumon (SCCNRS), un cours d'eau situé tout juste au nord du parc national du Mont-Orford, s'insurge à son tour de voir les libéraux de Jean Charest aller de l'avant avec le projet de vente d'une partie du parc à un promoteur privé qui compte y ériger des immeubles résidentiels. Une telle initiative pourrait en effet «anéantir les efforts de conservation» mis en œuvre par cet organisme. Le regroupement, qui reçoit pourtant du financement du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, affirme d'ailleurs n'avoir jamais été consulté dans l'élaboration du plan gouvernemental, alors que le projet pourrait avoir un impact sur le bassin versant de la rivière au Saumon. Celui-ci couvre un territoire de 290 kilomètres carrés, dont la partie nord du parc national du Mont-Orford. Cette rivière prend d'ailleurs sa source dans le lac Brompton, limitrophe au parc, et se jette dans la rivière Saint-François.

La Société de conservation a notamment recensé de nombreux animaux vivant sur ce territoire et qui ont besoin d'une aire importante pour se déplacer. Ceux-ci passent donc aisément du parc national aux terrains privés. C'est le cas du lynx roux, mais aussi de certains cervidés et d'oiseaux rapaces comme la pygargue à tête blanche et le faucon pèlerin. D'où l'importance, selon la directrice de la SCCNRS, Jocelyne Bastien, de considérer toute cette zone comme un tout indissociable.

Selon Mme Bastien, le corridor naturel de ladite rivière comporte également de nombreuses espèces animales et végétales «qui ont une très grande importance sur le plan écologique et de la biodiversité». C'est le cas de certains batraciens, mais aussi de fougères qui poussent dans

cette région en raison de la présence de serpentine, une roche métamorphique plutôt rare. Quelque 33 % de la superficie estrienne couverte par cette roche s'y retrouve. De plus, ce bassin versant comporte de nombreuses frayères de salmonides, des espèces très sensibles.

L'organisme, qui existe depuis 2003, travaille donc de concert avec les propriétaires de terrain privés qui font partie de ce corridor naturel pour les inciter à en protéger l'équilibre écologique. Le conseil d'administration doit également décider demain s'il prendra part à la coalition SOS Orford, qui demande l'abandon du projet approuvé par les libéraux provinciaux.

La coalition SOS parc Orford a par ailleurs réagi avec scepticisme à la manchette du *Devoir* de samedi voulant que Québec s'approprierait à acheter des terrains situés au nord du parc national et appartenant à de grands propriétaires. «On ne s'oppose pas à l'agrandissement du parc, mais cela ne change rien à l'illégalité de la vente de terrains», selon une porte-parole de la coalition, Gisèle Lacasse-Benoit. Elle ajoute que «l'objectif de porter à 8 % les territoires protégés au Québec ne doit pas se faire au détriment des parcs actuels, c'est illogique». Mme Lacasse-Benoit, qui est aussi présidente de Memphrémagog conservation, ajoute que la région est déjà soumise à «une pression importante en terme de développement» immobilier.

Après seulement une semaine d'existence, la coalition continue de recueillir de nombreux appuis dans sa lutte contre le projet de privatisation d'une partie du parc estrien. Le regroupement prévoit une manifestation dimanche prochain et une autre à Montréal le 22 avril, Jour de la Terre. Il vient de lancer un site Web, une pétition et prévoit bientôt organiser un spectacle bénéfique.

Le Devoir



CETTE SEMAINE

Radio-Canada

VOUS PROPOSE...

RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

En première à la télé, le film de Jean-François Pouliot, scénario de Ken Scott : «La Grande séduction». Tombez sous le charme des habitants de Sainte-Marie-La-Mauderne!

**SAMEDI 25 MARS
19H30**
«LA GRANDE
SÉDUCTION»

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

Monique Giroux, à Paris pour la Semaine de la Francophonie, reçoit Jane Birkin, Corneille, Bori, Pierre Lapointe, Michel Faubert, Arthur H et plusieurs autres.

**TOUTE LA
SEMAINE 13H30**
FRÉQUENCE
LIBRE



RDI



Le budget du Québec en direct, avec Marie-Josée Bouchard et Sébastien Rovet, suivi par les analyses de Gérard Fillion, Bernard Drainville et leurs invités.

JEUDI DÈS 15H30
LE BUDGET
DU QUÉBEC
EN DIRECT

ESPACE
MUSIQUE
100,7 FM

Pour les 5 ans de «Bande à part», un spectacle éclaté avec des artistes de la musique émergente : aKido, Karkwa, Les Dales Hawerchuk et Malajube.

VENDREDI 22H
BANDE À PART

Radio-Canada.ca



Réalisateur, comédien, monteur, scénariste, producteur... le cinéma a marqué la vie de Claude Jutra. Et Claude Jutra a marqué à jamais le cinéma québécois.

EN LIGNE À
www.radio-canada.ca/archives
«CLAUDE JUTRA,
UNE VIE
EN 24 IMAGES»



RADIO-CANADA

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

VOTRE SERVICE PUBLIC

POUR TOUS LES DÉTAILS CONCERNANT L'ENSEMBLE DE LA PROGRAMMATION DE RADIO-CANADA, CONSULTEZ NOTRE SITE AU WWW.RADIO-CANADA.CA

LES ACTUALITÉS



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
 Marc-André Grondin, héros du film C.R.A.Z.Y., a obtenu le Jutra du meilleur acteur.

JUTRA

SUITE DE LA PAGE 1

Danielle Proulx (la maman) déjà couronnée aux Génies, repartait également des Jutra avec son lauréat de la meilleure actrice de soutien. Pierre-Luc Brillant, en nomination pour la statuette du meilleur acteur de soutien dut cependant s'incliner devant son partenaire Michel Côté. Seul un membre de l'équipe C.R.A.Z.Y. pouvait porter ombrage hier à un autre membre de l'équipe C.R.A.Z.Y. En nomination dans 14 catégories, ce film en aura donc gagné treize. Un sommet.

Le film de Jean-Marc Vallée qui couvrait à peu près tout le terrain des prix à décrocher, glanait également ses palmes (déjà annoncées) du film s'étant le plus illustré à l'étranger ainsi que du billet d'or de l'œuvre la plus fréquentée aux guichets québécois. Du nord au sud et d'est en ouest, C.R.A.Z.Y. aura raflé la mise. Le nombre de lauriers recueillis à l'échelle canadienne et québécoise cette semaine pour la comédie de Vallée donne le tournis. C'était embarrassant pour les autres... «On se sent un petit peu mal à l'aise», avouait le héros de la fête, Jean-Marc Vallée, content, mais...

Elise Guilbault, sublime de douleur contenue dans *La Neuvaïne* de Bernard Émond a remporté la statuette hautement méritée de la meilleure actrice. Aucune comédienne de C.R.A.Z.Y. n'était en nomination dans cette catégorie, mais elle méritait haut la main son prix de toute façon. «Merci de voir plus loin que l'évidence», a-t-elle lancé à Bernard Émond. Devant les journalistes, Elise Guilbault, généreuse, a tenu à dire qu'il fallait se réjouir pour C.R.A.Z.Y. et s'incliner devant son succès même si, bien sûr, elle aurait souhaité plus de lauriers à *La Neuvaïne*.

Mais comme il est dommage que cette *Neuvaïne* si lumineuse dans son exploration de la foi et de l'athéisme, n'ait pas recueilli davantage! Cette tornade qui propulsait C.R.A.Z.Y. a desservi de concurrents fort honorables, comme elle a desservi la reconnaissance d'une diversité et la lumière posée sur des œuvres plus marginales, moins plébiscitées que les Jutra devraient souligner. *L'Audition* de Luc Picard a récolté de son côté un prix unique: celui de la musique pour Daniel Bélanger. Encore une catégorie où le film de Jean-Marc Vallée n'était pas en nomination, mais a-t-on besoin de le préciser?

Normand Brathwaite a animé la fête de C.R.A.Z.Y. avec un aplomb doublé d'un très grand professionnalisme. Les sketches dans lesquels il jouait étaient souvent désopilants en plus, dont une parodie de *Brokeback Mountain* avec Marc Labrèche, particulièrement amusante. Quelques flèches en direction de la saga des festivals, incompréhensible aux yeux de la majorité, étaient bien placées.

Denise Filiatrault, respectée de tous, a reçu, émue, son Jutra hommage pour sa longue et prolifique carrière sur tous les écrans du Québec, après quelques numéros dansants et un préambule avec Benoît Brière perruqué, poudré et costumé, façon grand siècle. La qualité de l'animation de la soirée est d'autant plus à souligner que l'an dernier, Patrick Huard y avait insufflé beaucoup moins de classe...

Le grand perdant de la fête fut *Maurice Richard* de Charles Binamé qui, avec son portrait du Rocket, accumulait autant de nominations que C.R.A.Z.Y. et dut s'incliner à chaque étape devant son concurrent. Mince consolation pour Charles Binamé: il a reçu le Jutra du meilleur documentaire pour son très beau film *Gilles Carle ou l'indomptable imaginaire*, touchant portrait du cinéaste des *Mâles* et de sa muse Chloé Sainte-Marie. Binamé, devant le raz-de-marée de C.R.A.Z.Y., s'avouait déçu pour l'ensemble des œuvres de la course, balayées par l'unanimité autour d'un seul film, en faisant fi du mérite de plusieurs.

Ce prix du meilleur documentaire fut remporté ex æquo par *La Classe de madame Lise* de Sylvie Groulx, qui suivait le travail d'une enseignante de première année auprès d'enfants de toutes origines ethniques.

D'autres films que *Maurice Richard* sont passés hier dans la trappe des Jutra: *Horloge biologique*, *Le Survenant*, *Saints-Martyrs-des-Damnés*, *Aurore*, *Maman Last Call*, *Familia*. Hop là! Hors du chemin!

Du moins existait-il d'autres catégories... La statuette du meilleur film d'animation fut octroyée au remarquable *Dehors novembre* de Patrick Bouchard, avec des figurines de pâte à modeler sur une chanson désespérée des Colocs. Celle du meilleur court ou moyen métrage a couronné *Une chapelle blanche* de Simon Lavoie, film de nostalgie sur une vieille dame entre souvenirs et modernité. Tom Fermanian fut classé meilleur exploitant pour son Cinéma Pine de Sainte-Adèle.

Mais cette huitième soirée des Jutra passera à la petite histoire pour ce record de statuettes sur la tête d'un film qui aura engrangé en aval le plus grand succès public dans nos cinémas. Là où il y en a pour un, il n'y en a pas pour tous...

Le Devoir

SUITE DE LA PAGE 1

le prix d'entrée a été diminué de 33 %, passant de 75 000 \$ à 50 000 \$, le plafond des dépenses a été fixé à 3,4 millions de dollars (en baisse de 15 %), chaque candidat pourra conserver pour lui seul les premiers 500 000 \$ amassés sans verser de quote-part au parti. De plus, les nouveaux militants pourront acheter leur carte de membre en ligne, ce qui permettra d'éviter les querelles de paperasse qui avaient défrayé les manchettes tout au long de la dernière course.

Ces règles, a admis M. Eizenga, ont été adoptées «pour s'assurer que la campagne au leadership attire le plus large éventail possible de candidats». Les Stéphane Dion, Denis Coderre et Belinda Stronach, tous candidats pressentis, les ont approuvées hier soir. Le clan Michael Ignatieff n'a formulé aucun commentaire.

«Ça semble équitable», a déclaré M. Coderre en entrevue téléphonique. Même avis du côté de M. Dion qui ne voit pas en ces règles un «obstacle» à sa candidature. Il prendra sa décision sous peu. «Je sais que, si je tarde trop, cela nuira à ma candidature parce que les autres vont prendre de l'avance.» Dans un communiqué de presse, Mme Stronach a salué les règles qui rendront la course «plus ouverte, plus accessible et plus responsable». Elle dit continuer sa réflexion. «J'ai été très encouragée par le soutien que j'ai reçu jusqu'à présent.»

Les membres de l'exécutif du PLC ont reconnu

PLC

que leur décision de tenir un congrès plus tôt que tard s'expliquait beaucoup par la possibilité d'une élection hâtive. «Selon nous, Stephen Harper a eu un très mauvais départ, un des pires qu'un nouveau gouvernement a jamais eus», pense le président Eizenga. «Nous avons senti le besoin d'être prêts le plus tôt possible.» Toutefois, lui et les autres membres de l'exécutif affirment ne pas avoir élaboré de plan B dans le cas du déclenchement d'un élection avant la sélection d'un nouveau chef libéral.

Les prochains jours révéleront ce que pensent les militants et députés libéraux du fait que l'élection du chef et le congrès politique se tiendront le même week-end, du 29 novembre au 3 décembre prochain. Le PLC n'a pas eu de congrès politique — où les militants débattent des positions officielles de leur formation et les adoptent — depuis mars 2000. Généralement, les partis politiques en organisent un tous les deux ans. En novembre 2003, à Toronto, cet exercice avait été réduit à sa plus simple expression pour laisser la place à la grande fête de couronnement de Paul Martin.

La perspective que cela se reproduise a été minimisée par le directeur général du Parti, Steven MacKinnon, promettant un exercice de consultation et de tables rondes au cours des prochains mois. «Une course au leadership est aussi une course aux idées», fait-il valoir. Il dit espérer pouvoir mener les deux exercices en parallèle de manière à «présenter un nouveau visage du Parti libéral» aux Canadiens.

Denis Coderre est plutôt du même avis. «Puisque nous n'aurons pas de couronnement cette fois-ci, l'ac-

cent sera davantage mis sur les débats. [...] Il y a des gens de droite, de gauche et de centre dans cette course.» Pour Stéphane Dion, c'eût été «une erreur» de tenir une conférence politique avant l'élection d'un chef. «Ça aurait fait un peu comme au PQ. Vous faites un manifeste et, après, vous faites une campagne à la chefferie où tous les candidats disent qu'ils n'ont pas besoin de présenter leurs idées parce qu'ils vont respecter ce manifeste. On se retrouve à élire quelqu'un dont ne sait pas ce qu'il pense.»

Par ailleurs, Robert Fragoasso a reconnu qu'il était inquiet que les quatre candidats pressentis à cette course les plus souvent nommés — Belinda Stronach, Scott Brison, Bob Rae et Michael Ignatieff — ont peu de racines dans le parti. «J'en conviens, j'en conviens, mais, très bientôt, vous allez pouvoir constater que des Québécois provenant du Parti libéral vont annoncer leur intention de se présenter. Ce sont des gens de grande valeur.»

Mme Stronach et M. Brison, qui tous deux ne parlent pas le français, sont des transfuges du Parti conservateur. Mme Stronach s'était même présentée au leadership du nouveau parti fusionné en 2004. L'ex-premier ministre ontarien Bob Rae a plutôt milité d'un séjour de 30 ans aux États-Unis, fera ses premiers pas dans une assemblée législative le 3 avril prochain, lorsque la Chambre des communes reprendra ses travaux.

Le Devoir

BHL

SUITE DE LA PAGE 1

de se cacher sous des pseudonymes. Pour échapper à la «caricature médiatique» qu'il était devenu, l'envie lui prit de mimer Pessoa ou encore Romain Gary, dissimulé sous Emile Ajar. Mais non, écrivait-il sans rire, «le rôle est déjà pris; la case déjà occupée», phrase trahissant au reste l'immodestie effarante d'un homme obsédé par une «case» qu'il espère occuper dans les *Lagarde* et *Michard* du futur. Quand, en 2002, il se rend dans les cinq «trous noirs» de la planète (Burundi, Angola, Sri Lanka, Sud-Soudan, Colombie), il devient alors continuateur, nous expliqua-t-il avec emphase, de Michel Foucault; celui, journaliste, des grands reportages sur la révolution islamique iranienne de 1979. Quant aux livres de BHL sur Sartre ou sur le journaliste américain Daniel Pearl exécuté par des terroristes islamistes, ce qu'on en dit donne l'impression de détournements, voire de vols, d'identité: vampirisme, greffes de visage littéraires?

Il n'est pas difficile de l'admettre, le «vendeur d'idées» réussissait, dans plusieurs de ses livres (surtout dans celui sur les «trous noirs»), à répondre à certaines attentes. Dire qu'il ne «pense pas» ou qu'il «n'est pas philosophe», comme on a pu l'entendre la semaine dernière dans les médias, c'est sans doute céder à la haine malsaine du «maudit Français cultivé». C'est nier ce qui, même dans les produits les mieux mis en marché, permet de satisfaire réellement le consommateur. Et cela va, dans bien des anciens opus de BHL, au-delà du cynisme du type «même le fast-food nourrit».

Malbouffe

Mais ici, dans *American Vertigo*, on ne peut pratiquement trouver que malbouffe, que calories vides. Certes BHL y nuance certains préjugés français à l'égard de «l'Amérique»: ne sont pas si obèses; ont quelque chose comme un fil social, etc. Son épilogue de 100 pages contient une réflexion stimulante bien qu'avortée sur le choc Huntington-Fukuyama. Quelques remarques justes sur Walzer. Mais, au total, l'honneur que lui a fait un grand magazine d'idées américain, *The Atlantic Monthly*, d'une «commande» de textes «sur les traces de Tocqueville» lui est monté à la tête et semble avoir déchaîné chez lui les pires instincts commerciaux et narcissiques. Ce «vendeur

d'idées» a sauté avec empressement sur ce joint-venture inespéré. Tocqueville? Je le connais peu, «je l'ai rencontré tard», avoue-t-il, mais «ce n'est pas grave», laisse-t-il entendre. Dans une ère touristique et festive, le circuit organisé à travers des curiosités américaines fera illusion.

Tocqueville, jeune aristocrate du XIX siècle, inconnu au moment de *De la démocratie en Amérique*, homme studieux, âme perspicace, mit cinq ans à écrire chacun des deux tomes de son œuvre maîtresse. Avec quelle douleur le voit-on servir de pur prétexte à un boomer français accroché à son portable sur la banquette arrière d'une «limo». BHL ne le connaît pas, le cite de manière incidente et comment à son sujet des erreurs d'interprétation et même de fait (une des seules fois où BHL parle d'un chapitre précis de *De la démocratie en Amérique*, sur la «constitution fédérale», il s'y réfère comme le chapitre VIII du «deuxième livre», alors qu'il se trouve dans le premier. En outre, BHL s'entête à parler de «dictature de la majorité»; la formule tocquevillienne était plutôt «tyrannie de la majorité»). Dans les quelque 500 pages de cet interminable traversée, c'est sur l'autoroute, cliché kerouacien, que BHL renvoie une seule fois de manière explicite à la réflexion tocquevillienne sur l'égalité. Contrairement à ce qui se passe en Europe, constate-t-il, «les deux voies», ici, sont «à égale vitesse. Rapides et lents, gros et petits, et donc riches et pauvres, puissants et faibles, dans la file de leur choix. [...] de la démocratie automobile en Amérique!». Dire que ce «produit» caracolant en tête dans les palmiers américains et français! Mais l'important, c'est de vendre, n'est-ce pas? De toute façon, «dans les temps de démocratie, le public agit souvent avec les auteurs comme le font d'ordinaire les rois avec leurs courtisans; il les enrichit et les méprise», écrit encore Tocqueville.

Ce dernier avait fait tout sauf un carnet de voyage. Il ne se mettait par ailleurs jamais en scène dans ses livres, contrairement à notre bellâtre à la chemise écharcée. Jeune et anonyme, Tocqueville n'aurait jamais pensé à frapper à la porte des grands Américains de son époque; rencontres qui, de toute façon, ne révèlent à peu près rien sur un pays. Franchement, franchement, que nous apprennent les interviews de BHL avec les stars comme Sharon Stone ou Warren Beatty sur «l'Amérique» d'aujourd'hui? A

quoi lui sert-il de faire un éloge dégoulinant d'Hillary Clinton sinon parce qu'il rêve d'obtenir un gros retour sur investissement si jamais elle accède à la Maison-Blanche?

Et le Bas-Canada?

Comment peut-il aussi prétendre avoir marché dans les traces de Tocqueville alors qu'il n'a pas daigné toucher mot de ce que sont devenus ces «débriés d'un peuple ancien», les habitants du Bas-Canada? En ces heures où l'on se questionne à Paris sur la notion même de «Francophonie», où il faut de toute urgence penser le «défi français», selon l'expression de Christian Dufour, il eût été intéressant, qui sait, que ce philosophe hexagonal s'interroge, à partir de remarques pénétrantes de Tocqueville, sur notre bateau commun. Il aurait pu du coup rencontrer un «certain Gérard Bouchard» (pour reprendre sa méprisante formule à propos de l'historien québécois, au moment du débat autour de l'embauche d'Alain Juppé par l'ENAP) et discuter avec lui des «pays neufs» et vieux. S'interroger aussi sur Kerouac, ce Franco-Américain! Non, en ces matières, BHL se veut un strict voltairien: il n'y a ici que «quelques arpens de neige». Voltaire est excusé, il vivait au XVIII siècle. Tocqueville, lui, en 1831, n'avait eu besoin que de faire une courte visite de quelques jours à Montréal et à Québec pour comprendre que, par-delà nos congères, il y avait ici des enjeux pour nous, pour le continent et pour la France: «Nous arrivons au moment de la crise. Si les Canadiens ne sortent pas de leur apathie, d'ici à vingt ans, il ne sera plus temps d'en sortir. Tout annonce que le réveil de ce peuple approche. Mais si dans cet effort les classes intermédiaires et supérieures de la population canadienne abandonnent les basses classes et se laissent entraîner dans le mouvement anglais, la race française est perdue en Amérique. Et ce serait en vérité dommage, car il y a ici tous les éléments d'un grand peuple. Les Français d'Amérique sont aux Français de France ce que les Américains sont aux Anglais.»

Voilà des phrases regorgeant de sujets de dissertation française, non? Mais, me répondez-vous, aucune idée vendable dans les grands marchés. Vous avez bien raison.

arobitaille@ledevoir.com

FAROUKI

SUITE DE LA PAGE 1

Les rapports qu'entretiennent les tribus entre elles sont donc toujours de nature conflictuelle, car le seul moyen d'exister pour une tribu est de nier l'autre. «N'ayant comme finalité que sa propre survie et ses propres intérêts, la tribu n'a que faire de l'autrisme ou de la souffrance d'autrui. Elle se nourrit avant tout d'animosité, de méfiance, de compétition. La peur et la haine de l'autre sont les deux affects les plus puissants pour resserrer les liens entre les membres de la tribu.»

Toutes les guerres émergent de conflits entre des tribus, dans lesquelles les individus ont une appartenance si forte qu'ils sont prêts à tuer ou à mourir pour la tribu, explique Nayla Farouki, qui s'est interrogée sur ce phénomène «antibiologique».

La philosophie arrive bien à concevoir que l'être humain pourra sacrifier son instinct de survie pour des membres de sa famille. Mais elle comprend difficilement qu'un individu soit prêt à aller se tuer pour l'honneur ou la gloire d'une nation, voire pour défendre un collectif comme l'ont fait les kamikazes japonais ou comme le font encore aujourd'hui les kamikazes palestiniens et les terroristes islamistes, alors qu'il devrait plutôt assurer sa survie et celle des siens.

«Il semble donc exister un lien culturel symbolique aussi profond et même parfois plus profond que le lien familial, remarque-t-elle. Ainsi, pour les êtres humains, appartenir semble plus important que vivre.»

On constate que maints États-nations fonctionnent comme des tribus, en particulier les régimes dictatoriaux, mais aussi les partis politiques, certaines entreprises et même des ONG humanitaires qui se mettent à agir dans l'intérêt de leur groupe au lieu de travailler strictement pour la cause qu'ils sont censés servir.

L'Occident détribalisé

Selon Nayla Farouki, l'Occident a réussi à s'affranchir de la logique tribale grâce à deux accuis: l'institution politique inventée par les Grecs, et le système éthique apporté par le monothéisme.

Le politique désacralise le territoire puisqu'il le

transforme en une grande administration. Il dissout ainsi les appartenances dans des institutions au sein desquelles la notion de pouvoir n'appartient plus à un individu — symbole apparent d'un clan —, car celui-ci est au service d'une institution abstraite qui incarne le pouvoir, explique la philosophe.

De plus, la démocratie, en accordant un vote à tous, a personnifié chaque individu, qui pouvait du coup décider contre son clan et ainsi commencer à se dégager de sa tribu, poursuit-elle.

Le monothéisme, quant à lui, a permis à l'humain de se libérer de ses allégeances tribales et d'acquiescer la liberté individuelle, explique Nayla Farouki. L'individu prêtait désormais allégeance non plus à une tribu mais à un principe universel, le dieu du monothéisme. Or l'individualisme est le fait de pouvoir penser par soi-même, peu importe que sa pensée et ses actions soient en accord ou non avec la majorité du clan.

«L'individualisme, la prise de conscience de soi, n'est toutefois pas une tendance naturelle chez l'humain — qui ne naît pas rationnel, volontaire, libre, responsable — et sa mise en place exige une éducation laborieuse et une responsabilisation que l'individu ne souhaite pas entreprendre», prévient Nayla Farouki.

À ses yeux, la philosophie américaine se trompe en croyant que l'humain souhaite la liberté individuelle. «En fait, dans la majorité des cas, il ne la souhaite pas parce qu'elle est trop difficile à porter. La seule chose qu'il désire pour lui-même, c'est de pouvoir s'insérer à l'intérieur de son clan», dit-elle.

Une douzaine de nations développées en Occident ont réussi, au cours des trois derniers siècles, à établir un régime institutionnel fondé sur la liberté individuelle leur permettant de dépasser les rivalités tribales. Le reste du monde, soit l'Asie centrale — à l'exception de la Chine et du Japon, qui ont tiré leur épingle du jeu —, le Moyen-Orient et l'Afrique, demeure toutefois plongé en grande partie dans un tribalisme féroce. Entre autres raisons parce que l'Occident a voulu y construire des États-nations selon son propre modèle.

Un modèle que ces contrées n'ont pas compris par-

ce qu'il exige une longue éducation, ou qu'elles ont carrément rejeté parce que leurs peuples ont l'impression qu'il leur est imposé par l'Occident, avance la philosophe. «Il faudrait «laisser» les valeurs du respect des institutions politiques et démocratiques, c'est-à-dire les détacher de leur origine occidentale afin de les rendre applicables à toutes les cultures. Le simple fait de faire advenir liberté et démocratie dans ces contrées n'éliminera pas les tribus.»

Les deux Occidents

Lorsque Nayla Farouki parle des deux Occidents, elle renvoie au fait que l'Occident est constamment «déchiré entre les forces tribales et les forces civilisatrices».

Terres d'immigration, les pays riches ont notamment permis à diverses tribus de s'installer, de croître et de prospérer. Les grandes cités cosmopolites comme Paris ou New York ont ainsi laissé certains segments de leur population se ghettoïser: les Noirs dans le centre des grandes villes américaines, les Maghrébins et les Africains dans les banlieues françaises. «C'est le drame des sociétés occidentales qui n'ont pas compris que la tribalisation qu'elles essaient d'éviter revient par la force des choses avec l'inégalité des chances et la misère», affirme la philosophe.

Mais le plus regrettable, selon elle, c'est que les pays les plus civilisés ne donnent pas l'exemple de la manière de sortir de la tribu. «Puisqu'il est le plus riche, le plus intellectuellement développé, l'Occident devrait s'interdire l'utilisation du vocabulaire tribal», tonne-t-elle. Or, combien de fois entend-on parler de la fierté d'être Américain, de l'honneur et de la gloire du pays ainsi que du sacrifice pour la nation, autant de mots qui traduisent spécifiquement les caractéristiques de la tribu?

Plus que tout, Nayla Farouki craint que «l'identité occidentale se transforme en un véritable sentiment d'appartenance fondé sur la peur de l'autre et l'enfermement sur soi». Et dans ce cas, la fracture entre l'Orient et l'Occident risque de se muer en une redoutable guerre tribale.

Le Devoir

LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration : 514-985-3333

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dans la cause, les produits ou les services peuvent être offerts sans frais. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québec Inc., 900, boulevard Saint-Jacques Ouest, Montréal. Émission de publication — Enregistrement n° 9658. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Comment nous joindre ?

La rédaction

Au téléphone 514-985-3333
 Par télécopieur 514-985-3360
 Par courrier redaction@ledevoir.com

La publicité

Au téléphone 514-985-3399
 Par télécopieur 514-985-3390
 Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344
 Par télécopieur 514-985-3340
 Par courrier avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322
 Par télécopieur 514-985-3340

Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355
 du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
 Par télécopieur 514-985-5967
 Par courrier abonnements@ledevoir.com
 Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346
 Par télécopieur 514-985-3390

LES SPORTS

CANADIEN DE MONTRÉAL

Bouillon ratera quelques matchs Le défenseur n'a toutefois pas subi de fractures

ROBERT LAFLAMME

Francis Bouillon a été chanceux de s'en tirer sans fracture à la jambe gauche, samedi, mais le défenseur devra tout de même s'absenter pendant quelques matchs.

Bouillon n'a pas accompagné le Canadien à Washington, au lendemain de l'entorse à la cheville qu'il a subie contre les Penguins de Pittsburgh. Se déplaçant avec difficulté, il peut encore moins patiner. Il devra se soumettre à un examen d'imagerie par résonance magnétique, aujourd'hui, afin de s'assurer qu'aucun ligament n'a été touché.

C'est la deuxième blessure à la jambe gauche que s'inflige cette saison l'athlète aux os solides. Le 19 novembre contre les Capitals de Washington, Bouillon avait été victime d'une contusion au genou après avoir encaissé une mise en échec d'Alexander Ovechkin.

Comme ça a été le cas samedi, la douleur avait été vive sur le coup. Il y avait beaucoup d'enflure et il avait peine à marcher. Comme samedi, les radiographies n'avaient montré aucune fracture.

Après une journée de thérapie, il était lui-même surpris de patiner avec aisance à l'entraînement. Le lendemain, il passait plus de 32 minutes sur la glace, un sommet personnel, dans la victoire de 3-2

du Canadien aux dépens des Thrashers d'Atlanta.

Bouillon peut s'estimer chanceux parce que la chute qu'il a faite contre la bande, pieds devant, laissait présager le pire. La reprise vidéo n'était pas agréable à voir. La présence sur la glace du médecin de l'équipe, David Mulder, n'avait rien de rassurant.

L'entraîneur Bob Gainey et les joueurs du Canadien ont retenu leur souffle et on aurait pu entendre voler une mouche dans l'amphithéâtre. Comme l'a souligné Gainey, Bouillon est un rouage important de la défense. Il était en voie, en tout cas, de connaître tout un match samedi, ayant signé un jeu époustouflant sur le premier but des siens. «On espère qu'il ne devra pas s'absenter longtemps, a avancé Mathieu Dandenault. On joue ensemble depuis quelques mois et j'adore ça. On s'entend bien sur la glace. Il joue en moyenne 20 minutes par match, il est solide. Heureusement, il n'a rien de cassé.»

Bouillon manquera son premier match de la saison, aujourd'hui. Seuls Michael Ryder, Craig Rivet et Dandenault ont pris part à toutes les rencontres du Canadien jusqu'à maintenant.

Presse canadienne



Francis Bouillon a eu besoin d'aide pour sortir de la glace, hier. Il a subi une entorse à la cheville qui le tiendra à l'écart du jeu pour quelques matchs.

Jeux du Commonwealth

Deux médailles pour les haltérophiles canadiennes

MARC DELBÈS

Melbourne, Australie — L'entraîneur de l'équipe canadienne d'haltérophilie, Pierre Bergeron fils, avait bien raison de dire que ses filles étaient très, très fortes. Hier, c'était au tour de Christine Girard, de Rouyn-Noranda, et Miel McGerrigle, de Brampton, en Ontario, de monter sur le podium aux Jeux du Commonwealth de Melbourne.

Girard a remporté la médaille d'argent dans la catégorie des 63 kilos après avoir totalisé 212 kg (91 kg à l'arraché et 121 kg à l'épaulé-jeté). McGerrigle a mérité la médaille de bronze avec un total de 190 kg (85 et 105).

Le Canada a remporté cinq médailles en haltérophilie féminine en cinq épreuves et quatre jours de compétition. Les autres médaillées sont Marilou Dozois-Prévost, Maryse Turcotte et Emily Quarton.

«C'est très spécial parce qu'on est porté à penser que l'haltérophilie est un sport individuel, a révélé Girard. Mais avec une équipe comme la nôtre, c'est encourageant de voir à chaque jour une fille revenir avec une médaille au cou. C'est une source d'inspiration pour toute l'équipe.»

C'était la première fois, hier, que le Canada plaçait deux athlètes sur le podium à l'issue d'une même épreuve. Girard a d'ailleurs vanté les vertus du programme canadien d'haltérophilie chez les femmes, louangeant au passage Maryse Turcotte, qui a peut-être donné sa dernière performance à l'échelle nationale plus tôt cette semaine. «Elle a été une ex-

cellente ambassadrice pour l'haltérophilie féminine au Canada, a affirmé Girard. C'est ce qui me motive à si bien faire lors des compétitions internationales.»

Médailles en synchro

Marie-Pier Boudreau-Gagnon a de son côté relevé le défi de remporter les deux médailles d'or de la nage synchronisée à ces Jeux. La Montréalaise de 23 ans a d'abord remporté le solo et elle a ensuite uni ses efforts à ceux de Isabelle Rampling pour enlever l'épreuve en duo.

Les nageuses canadiennes ont également eu de bons moments. La Montréalaise Audrey Lacroix a mis la main sur la médaille de bronze du 100 mètres papillon tandis que Brittany Reimer, de Surrey, C.-B., obtenait le bronze au 800 mètres style libre.

Lacroix a profité de sa performance pour améliorer le record canadien de la distance pour une troisième fois en deux jours en 58,89 secondes.

Valérie Grand'Maison et Anne Polinario, toutes deux de Montréal, ont terminé respectivement deuxième et troisième du 100 mètres pour athlètes d'élite avec un handicap.

Le Canada a terminé la journée avec une récolte de 10 médailles (deux d'or, trois d'argent et cinq de bronze), portant son total à 27 (4-13-10). Il demeure au troisième rang du classement derrière la France, louangeant au passage Maryse Turcotte, qui a peut-être donné sa dernière performance à l'échelle nationale plus tôt cette semaine. «Elle a été une ex-

Presse canadienne

Grand Prix de Formule 1 de Malaisie



Les deux pilotes Renault Giancarlo Fisichella et Fernando Alonso célèbrent le doublé de l'écurie avec leur patron Flavio Briatore.

Renault réussit un premier doublé en 24 ans

Villeneuve termine en septième position

Sepang, Malaisie — L'Italien Giancarlo Fisichella a remporté dimanche le Grand Prix de Malaisie, deuxième épreuve de la saison de Formule 1, devant son coéquipier chez Renault, l'Espagnol Fernando Alonso. Il s'agit du premier doublé de l'écurie Renault depuis le Grand Prix de France de 1982.

Alonso, champion du monde en titre, a terminé à 4,5 secondes de Fisichella, qui signe en Malaisie sa troisième victoire en F1, après ses succès au Brésil en 2003 et en Australie l'an dernier.

«Il était important pour moi de donner le meilleur de moi-même, a confié Fisichella, qui a dédié sa victoire à son ami Pietro, décédé la semaine dernière. Il faisait vraiment chaud. À la mi-course, on est fatigué. Il faut se concentrer.»

Le Britannique Jenson Button (Honda) s'est octroyé la troisième place sur le circuit de Sepang, alors que le Colombien Juan Pablo Montoya (McLaren-Mercedes) échouait au pied du podium. L'Allemand Michael Schumacher (Ferrari), septuple champion du monde, a terminé sixième, derrière son coéquipier brésilien Felipe Massa.

Jacques Villeneuve a quant à lui terminé septième, permettant à la jeune écurie BMW-Sauber de marquer ses premiers points. Derrière Renault et Honda, les écuries McLaren et Ferrari n'ont pas été en mesure de suivre le rythme. Avec un peu de chance, le pilote québécois aurait pu terminer en meilleure position encore. «La course fut difficile car chaude, humide et rapide, a commenté Villeneuve. Aujourd'hui, le positif est que nous avons récupéré les points perdus à Bahreïn. La voiture était assez compétitive. J'ai juste eu un petit problème au départ quand j'ai perdu de la puissance d'un coup. Je ne suis pas passé par pas mal de monde et je me suis retrouvé coincé derrière Trulli lors des 10 premiers tours. Sans cela, je terminais devant les Ferrari.»

«La voiture n'est pas loin, on peut se battre. On aurait dû marquer à Bahreïn, on marque ici, c'est encourageant pour la suite.»

Pour le Québécois, la fin de course a été palpitante car il lui a fallu repousser les attaques de la Toyota de Ralf Schumacher. «On a eu des problèmes radios aujourd'hui, et je ne savais pas que Ralf revenait sur moi,

a expliqué Villeneuve. Quand on m'a dit de préserver le moteur, je croyais qu'il y avait un gros écart et j'ai levé. Il en a d'autant plus profité que je me suis retrouvé bloqué dans le trafic au même moment.»

«Aujourd'hui, le trafic a été un gros problème car les voitures les plus lentes se battaient entre elles et c'était vite fait de perdre deux tours à raison de deux ou trois secondes au tour.»

Une semaine après son abandon au Grand Prix de Bahreïn, qui donnait le coup d'envoi de la saison, Fisichella a contrôlé la course dès le premier virage. En tête jusqu'à son premier arrêt aux puits au 17e tour, le pilote italien a repris la direction des opérations dès le 25e tour, devant Jenson Button et Fernando Alonso.

Le Grand Prix est devenu dès lors très tactique. Au 28e tour, Fisichella ravitaillait une dernière fois. Jenson Button s'arrêtait en même temps aux puits et restait immobilisé huit secondes. Alonso prenait alors le commandement avec 7,8 secondes d'avance sur son coéquipier. Button était quatrième, jusqu'à ce que Montoya ravitaillât à son tour et lui laisse la troisième place. Mais, à la fin du 43e tour, le champion du monde espagnol s'est arrêté deux secondes de moins que le pilote britannique et lui a repris la deuxième place. «À aucun moment durant cette course nous aurions pu être plus rapides, a constaté Button. Le rythme des Renault est excellent [...] Il semble que nous soyons leurs plus proches adversaires mais nous n'avons pas leur rythme. Espérons que nous ne les laisserons pas s'échapper.»

La course du Finlandais Kimi Räikkönen (McLaren-Mercedes), vainqueur du Grand Prix de Malaisie en 2003 mais poursuivi par la poisse depuis deux saisons, n'a cette fois duré que 30 secondes, sa monoplace étant heurtée par celle de Christian Klien (Red Bull). Sans même avoir achevé le premier tour, le vice-champion du monde est parti en tête-à-queue et a fini contre un mur de pneus, sa suspension arrière cassée. Quant au jeune Allemand Rookie Nico Rosberg (Williams), troisième temps des essais qualificatifs, son moteur s'est enflammé, le contraignant à l'abandon.

Associated Press et Presse canadienne

Jeux paralympiques

Le Canada récolte 13 médailles

JIM MORRIS

Turin, Italie — L'athlète handicapé visuel Brian McKeever de Canmore en Alberta a remporté sa quatrième médaille des Jeux paralympiques, hier, terminant deuxième lors de la course de 20 km de ski de fond.

En cette dernière journée de compétition, McKeever mettait ainsi la touche finale à une très solide performance du Canada, qui a totalisé 13 médailles lors de ces Jeux. «J'ai absolument tout donné, a dit McKeever, qui a terminé 11 secondes derrière Oleh Muntz de l'Ukraine. Je n'avais plus l'énergie pour compléter 11 secondes. C'est quand même décevant de finir en deuxième place, mais c'est la nature du sport.»

Munts a triomphé en 56 minutes et 55,9 secondes. McKeever a terminé les Jeux avec deux médailles d'or, une d'argent et une de bronze.

Le président du Comité international paralympique, Sir Philip Craven, a plus tard annoncé officiel-

lement la fin de ces neuvièmes Jeux paralympiques. Une fois le drapeau paralympique descendu, Craven l'a placé sur le fauteuil roulant du maire de Vancouver Sam Sullivan, qui est devenu quadriplégique après un accident de ski à l'âge de 19 ans. Alors que des feux d'artifice illuminaient le ciel nocturne, Sullivan a déplacé son fauteuil de façon à ce que le drapeau soit balayé par la brise.

Le maire de Whistler Ken Melamed assistait également aux cérémonies de clôture. Les prochains Jeux paralympiques auront lieu à Whistler (C.-B.) à la suite des Jeux olympiques de Vancouver en 2010.

La délégation canadienne de 33 athlètes a amassé cinq médailles d'or, trois d'argent et cinq de bronze. L'équipe espérait mettre la main sur 10 médailles.

Le Canada a terminé à égalité en cinquième place pour les médailles d'or et à égalité en quatrième position pour le total de médailles.

Presse canadienne

Tournoi de tennis d'Indian Wells

Federer triomphe en trois manches

Indian Wells, Californie — Roger Federer a tardé à se mettre en marche mais il l'a finalement emporté 7-5, 6-3 et 6-0 contre James Blake, hier, lors de la finale du tournoi d'Indian Wells. Federer, numéro un mondial, signait ainsi un troisième triomphe d'affilée lors de ce tournoi.

Le jeu de Federer lors de la compétition a indiqué que l'athlète suisse était de retour au sommet de sa forme après son seul revers cette année, subi contre Rafael Nadal à Dubaï plus tôt ce mois-ci.

Federer triomphait pour une 25e fois en 36 tournois depuis le début de l'année 2004. Il montre un dossier de 22-1 cette année, où il a ajouté un septième titre du Grand Chelem à son palmarès en remportant les Internationaux d'Australie.

Federer a fait face à un déficit de 4-1 au premier set, mais il a pris le contrôle du match après que deux doubles fautes consécutives de Blake aient amené le score à 5-5. «Il a joué de l'excellent tennis dès le début, a affirmé

Federer en parlant de Blake. Il fallait tout simplement que je ne panique pas. À la fin, j'ai joué du tennis fantastique.»

Blake, 26 ans, connaît néanmoins son meilleur départ en carrière cette année avec une fiche de 19-5. «J'ai fait quelques mauvaises erreurs à la fin du premier set et il a augmenté son niveau de jeu en mettant de la pression lors de mes parties au service», a affirmé Blake.

Associated Press

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Section Nord-Est				
	G	P	DPF	BP	BC Pts
Ottawa	46	15	6	266	160 98
Buffalo	44	17	5	231	189 93
Montréal	31	26	9	189	207 71
Toronto	31	30	6	205	224 68
Boston	27	30	11	192	213 65

Section Atlantique

N.Y. Rangers	38	19	10	214	165 86
Philadelphie	37	21	10	224	220 84
New Jersey	34	25	8	187	193 76
N.Y. Islanders	31	32	4	196	231 66
Pittsburgh	17	39	12	194	268 46

Section Sud-Est

Caroline	45	16	6	253	207 96
Tampa Bay	36	28	4	211	213 79
Atlanta	32	29	6	220	226 70
Floride	28	30	9	190	207 65
Washington	22	36	8	191	259 52

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	46	15	5	245	169 97
Nashville	40	19	8	212	187 88
Columbus	26	39	3	171	238 55
St. Louis	20	34	11	172	231 51
Chicago	21	37	9	171	232 51

Section Nord-Ouest

Calgary	38	21	8	175	170 84
Colorado	37	25	6	239	211 80
Edmonton	34	23	11	219	218 79
Vancouver	36	26	6	215	208 78
Minnesota	31	30	7	197	180 69

Section Pacifique

Dallas	45	19	3	224	178 93
Los Angeles	37	27	5	226	229 79
Anaheim	33	21	12	196	182 78
San Jose	33	23	10	211	200 76
Phoenix	31	33	4	203	224 66

Hier

Ottawa	4	New Jersey	0
Calgary	3	Minnesota	2
Toronto	1	Pittsburgh	0
Anaheim	4	Columbus	3
Phoenix	3	Chicago	2
San Jose	6	Colorado	5
Tampa Bay	5	N.Y. Islanders	2
Detroit	4	Vancouver	0

Aujourd'hui

Boston	à	N.Y. Rangers, 19h
Montréal	à	Washington, 19h
Buffalo	à	Atlanta, 19h
Tampa Bay	à	Floride, 19h
St. Louis	à	Nashville, 20h
Anaheim	à	Dallas, 20h30
Colorado	à	Los Angeles, 22h30

Demain

Atlanta	à	Boston, 19h
Pittsburgh	à	Ottawa, 19h
Montréal	à	N.Y. Islanders, 19h
New Jersey	à	Philadelphie, 19h
Phoenix	à	Columbus, 19h
Caroline	à	Toronto, 19h30
Nashville	à	Detroit, 19h30
San Jose	à	St. Louis, 20h
Calgary	à	Minnesota, 20h
Vancouver	à	Edmonton, 21h

ASSOCIATION DE L'EST

	Mj	Pts
x-1. Ottawa	66	96
x-2. Caroline	67	96
x-3. N.Y. Rangers	67	86
4. Buffalo	66	93
5. Philadelphie	68	84
6. New Jersey	66	76
7. Tampa Bay	67	74
8. Montréal	66	71
9. Atlanta	67	70
10. N.Y. Islanders	66	66
11. Toronto	66	66
12. Boston	68	65
13. Floride	67	65
14. Washington	66	52
15. Pittsburgh	67	44

ASSOCIATION DE L'OUEST

x-1. Detroit	66	97
x-2. Dallas	67	93
x-3. Calgary	66	82
4. Nashville	67	88
5. Colorado	67	80
6. Edmonton	68	79
7. Los Angeles	69	79
8. Anaheim	66	78
9. Vancouver	68	78
10. San Jose	65	74
11. Minnesota	67	69
12. Phoenix	67	64
13. Columbus	67	55
14. St. Louis	65	51
15. Chicago	66	51

x - en tête de leur section

EN BREF

Beckie Scott met fin à sa carrière en gagnant

Sapporo, Japon — La fondeuse canadienne Beckie Scott a mis fin à son impressionnante carrière sportive en remportant la dernière épreuve de la saison en Coupe du monde, présentée à Sapporo, au Japon. Scott, qui avait annoncé qu'elle prendrait sa retraite à l'issue de cette épreuve, a devancé la Norvégienne Kristen Steira, dans la compétition du 2x7,5 km. Beckie Scott termine la saison en 2e place du classement général, derrière la Norvégienne Marit Bjørgen, 4e hier. Elle estime que le fait saillant de sa carrière aura été sa médaille d'or au 5 km, aux Jeux olympiques de Salt Lake City, en 2002. — AP



Beckie Scott termine en 2e place du classement général.

• CULTURE •

Dictée des Amériques

Deux Québécois figurent parmi les 15 champions

Québec — Deux Québécois figurent parmi les 15 champions proclamés samedi par la Dictée des Amériques de Télé-Québec, mais ce sont un Suisse et un Français qui ont réussi un sans-faute.

Réunis dans la salle du Conseil législatif de l'Assemblée nationale du Québec, 109 finalistes représentant 23 pays d'Afrique, des Amériques, d'Asie et d'Europe ont tenté de déjouer les difficultés de la dictée de l'auteur-compositeur-interprète et comédien Luck Mervil et celles du jeu-questionnaire axé sur la maîtrise générale de la langue française.

La Montréalaise Geneviève Bruneau a gagné l'argent chez les juniors avec 1 faute dans la dictée et 0 faute dans le jeu-questionnaire, tandis que Steve Bergeron, de Sherbrooke, a décroché le bronze parmi les seniors professionnels, avec 3,5 fautes dans la dictée et 1 faute dans le jeu-questionnaire.

Seuls deux participants ont réussi un sans-faute: Hugo Delafontaine, de Suisse, dans la catégorie Junior A, et Bruno Dewaele, de France, dans la catégorie Senior professionnel A.

La Dictée des Amériques était diffusée samedi soir à Télé-Québec



Luck Mervil

au cours d'une émission spéciale animée par Anne-Marie Dussault, qui a aussi été présentée par TV5 Canada hier à 13h. Sous forme d'un vibrant plaidoyer, le texte de Luck Mervil abordait des thèmes chers à son auteur tels que la langue, la culture et la solidarité entre les peuples. Voici le texte de la dictée.

Combien de temps?

Combien d'années faudra-t-il pour faire comprendre aux habitants de cette planète que la vie est éphémère? Les millénaires qui se sont succédé n'y sont pas encore arrivés tout à fait. On dirait que des êtres maléfaisants s'acharnent à détruire les chefs-d'œuvre que la nature a créés. Plus sanguinaires que visionnaires, ils échauffent un plan d'enfer pour asservir leurs congénères. Ne les laissons pas faire!

En cette Année Senghor, comment transformer le nouvel ordre économique international en nouvel ordre culturel mondial, souhait de ce père de la Francophonie?

(90 mots - FIN POUR LES JUNIORS DU GROUPE B)

Pourquoi pas par le chant, la parole et la musique? On rappe, on discute, on crie, on écrit... Les mots — même ressassés — qu'on juge bon d'employer pour protester peuvent être des armes de persuasion massive.

(125 mots - FIN POUR LES JUNIORS DU GROUPE A)

Et pourquoi ne pas «allumer la lampe de l'esprit» et s'inspirer des griots accompagnés au balafon, des écrivains aux calames acérés

ou des essayistes postmodernes? Leurs paroles finiront par s'imposer. Aux matérialistes insatiables qui promettent des mille et des cents aux dépens des déshérités et des meurt-de-faim, opposer la solidarité qui vainc tout. En butte aux récalcitricités malintentionnées, proposer l'ère de la justice, de la beauté et de la bonté.

(195 mots - FIN POUR LES SENIORS DU GROUPE B)

Le lamantin ne se lamente pas, il chante dans la rivière. Le filao, le flamboyant et l'arbre à palabres se dressent résolument dans le ciel d'Afrique. Loin d'être en porte-à-faux, en phase avec les credo des Senghors qui, en hérauts hiératiques, portent la nouvelle d'une fraternité à venir, le dialogue des cultures cher à celui qui fut poète par-dessus tout est, sans contredit, la réponse aux politiques autarciques et à l'hégémonie économique.

«La poésie ne doit pas périr. Car alors, où serait l'espoir du Monde?»

Combien de temps pour s'entendre et s'entraider?

(287 mots - FIN POUR LES SENIORS DU GROUPE A)

Presse canadienne

MUSIQUE CLASSIQUE

De Menotti à Mozart, la folle semaine

CHRISTOPHE HUSS

Cette semaine est de celles où, soudain, après une période d'accalmie, les rendez-vous musicaux se bousculent. En voici le menu.

Ce soir, jour du nouvel an persan, Kiya Tabasian, directeur de l'Ensemble Constantinople, a imaginé *Sétar et moi*, un programme dédié à son instrument, le sétar (une sorte de luth), d'abord en solo puis en duo avec son frère percussionniste Ziya. Cela se passe à 20h à la Salle-Pierre Mercure et prélude parfaitement à la soirée de samedi prochain, où La Nef, à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, présentera, avec Frank Wallace et Sylvain Bergeron, «Luths de classe», des répertoires de la Renaissance italienne et anglaise et des compositions récentes pour un et deux luths.

Ce soir à 20h, le Quatuor Claudel joue les deux quatuors de Delerue à la Salle Redpath, alors qu'à 19h30 le violoniste américain Cho-Liang Lin interprète quatre des sonates pour piano et violon de Mozart dans le cadre de la saison de Pro Musica au Théâtre Maisonneuve. Il s'agit, là aussi, d'un tour de chauffe pour un autre concert, puisque demain Hartmut Haenchen, en remplacement de Frans Brüggen, interprète avec l'OSM les *Symphonies n° 34 et 40* de Mozart, avec, en sandwich, le *18^e Concerto pour piano* qui nous vaut le retour de Benedetto Lupo. Ce concert est repris mercredi, toujours à la Salle Wilfrid-Pelletier, qui accueille lundi et jeudi deux représentations de La Clémence de Titus de l'Opéra de Montréal.

Mercredi et jeudi, la Chapelle historique du Bon-Pasteur héberge les Idées heureuses en formation

Après une période d'accalmie, les rendez-vous musicaux se bousculent!

de chambre pour des concerts Graupner. Celui de mercredi est consacré à des sonates en trio, celui de jeudi à des sonates pour viole de gambe et clavier. Ces concerts se tiennent à 20h, heure à laquelle les Musici investissent le Théâtre Maisonneuve mercredi pour leur soirée annuelle consacrée à un opéra en un acte. Il s'agit cette fois d'un ouvrage de Gian Carlo Menotti créé en 1939, *The Old Maid and the Thief*, opéra d'une heure qui met en scène quatre personnages: une femme respectable, sa bonne, sa voisine et un jeune vagabond pour une intrigue dans laquelle le voleur n'est pas celui qu'on croit. La première partie mêlera musique et contes sur le thème «A la recherche du bonheur».

Jeudi l'ensemble In Extensio interprète des œuvres contemporaines à la Maison de la culture Côte-des-Neiges. Vendredi samedi et dimanche, d'abord à la Salle Redpath puis au Centre canadien d'architecture, l'ensemble Arion accueille le chef et violoniste français Daniel Cuiller, directeur de l'ensemble Stradivaria, pour un programme qui nous dressera le portrait musical de Jean-Féry Rebel (1666-1747).

Quant au dimanche, si vous ne savez pas comment l'occuper, allez voir Hélène Guilmette chanter le Paris des années folles (1900-1930) à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque à 15h ou bien le Studio de Musique Ancienne célébrer les «*Ombres et lumières*» de l'Espagne du temps de Tomás Luis de Victoria et Francisco Guerrero à Saint-Léon de Westmount à 19h30.

Repos, ou presque, la semaine prochaine!

Collaborateur du Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Mozart construit et déconstruit

LES DIMANCHES EN MUSIQUE

Ibert: *Hommage à Mozart*. Talmi: *Le Double Mariage de Figaro*. Mozart: *Concerto pour piano n° 22*, K. 482, *Symphonie n° 38*, «Prague», K. 504. Joseph Kalichstein (piano), Orchestre symphonique de Québec, dir. Yoav Talmi. Salle Wilfrid-Pelletier, dimanche 19 mars.

CHRISTOPHE HUSS

L'OSM accueillait hier l'Orchestre symphonique de Québec, avec un programme Mozart préluant dans son propre hommage au compositeur cette semaine. Alors que Hartmut Haenchen dirigera demain et mercredi les *Symphonies n° 34 et 40* à l'OSM, Yoav Talmi et l'OSQ avaient choisi hier la *Symphonie n° 38*, «Prague», deux ans après leur remarquable *Haffner* (la 35) à la Basilique Notre-Dame.

Le concert comportait également deux partitions non mozartiennes. D'abord, un hommage brillant et volubile de Jacques Ibert, si gentiment creux qu'on a peine à le reconnaître lorsque Yoav Talmi choisit de le donner en rappel à la fin du concert avec une vivacité et un aplomb bien supérieurs. Ensuite un «divertissement» de Yoav Talmi sur l'ouverture des *Noces de Figaro*. À la musique de l'ouverture s'opposent divers éléments de déconstruction et s'insèrent des changements de métrique (rythme) et des modulations. Ces perturbations sont plus ou moins agréables, mais jamais divertis-

santes. De Mozart apparaissent l'air de Barberina et la scène finale. Parmi les citations, on remarque la fin de la 5^e *Symphonie* de Mahler. Ce *Double Mariage*, ni une «synthèse symphonique» façon Stokowski, ni une parodie à la Hoffmann, est assez manqué.

Par contre, Talmi et l'OSQ ont à nouveau fait la preuve qu'ils savaient construire et respirer Mozart en commun. Après sa médiocre *Symphonie «Linz»* en décembre dernier, on attend l'OSM de pied ferme sur ce terrain cette semaine. Dans la *Symphonie «Prague»*, avec son orchestre parfaitement disposé et équilibré, Talmi a défendu un Mozart pondéré et élégant, à l'image d'un volet central un peu lent, valant essentiellement par la cohésion des pupitres, la densité du son et l'élasticité des nuances. Il est possible de faire ressortir avec plus de force le choc des accords de type *Don Giovanni* dans la *Finale*, mais le souci de Talmi est davantage de ne pas briser le flux.

Ces qualités valent également pour le *22^e Concerto pour piano*, rigoureux et honorablement défendu par le pianiste, malgré un accroc dans la cadence du 1^{er} mouvement et un hiatus dans la respiration de l'orchestre après sa première intervention dans l'Andante. La partie la plus discutible m'a paru être la cadence du *Finale*, intrinsèquement belle, mais qui implique un retour à un tempo lent, alors que Mozart a tout dit en la matière dans l'intermède central, *andante cantabile*, de ce même mouvement.

Collaborateur du Devoir

Controverse à la soirée des Juno

Toronto — Avec la contribution de Coldplay et Black Eyed Peas à l'animation de la soirée, la cérémonie télévisée de remise des prix Juno de cette année est en voie de devenir une émission à ne pas manquer pour les amateurs de musique.

Mais certains musiciens et représentants de l'industrie canadienne de la musique sont mécontents du choix de groupes internationaux pour animer l'événement. Selon eux, le gala devrait d'abord mettre en valeur les artistes locaux — surtout à une époque où la scène musicale canadienne est remarquable et admirée autour de la planète. «*Beaucoup de gens sont fâchés*», affirme Fred Litwin, qui dirige l'étiquette NorthernBlues Music, à Ottawa.

Des membres de l'industrie locale estiment que la retransmission télévisée des Juno a dévié de son objectif, et que ses organisateurs se sont laissés influencer par les cotes d'écoute et par les diktats du diffuseur de la soirée, CTV, au lieu de donner priorité au talent canadien. Des genres entiers, comme la musique «roots», le country, le jazz et le blues, demeurent exclus du spectacle télévisé, déplorent-ils.

La présence, au programme de la soirée le 2 avril, de nombreuses personnalités associées à CTV — y compris l'animateur Ben Mulroney et ses «Canadian Idols» — fait également jaser.

Neuf performances sont prévues pendant la soirée, et seulement une poignée de prix seront remis pendant la retransmission au petit écran. Pour les autres catégories (39 au total), les prix auront été décernés la veille.

Marco Raposo, des Pocket Dwellers, en nomination pour le Juno du meilleur groupe, se plaint que ce prix ne sera pas présenté à la télé «*parce que Coldplay et Black Eyed Peas doivent jouer*». Les producteurs de la soirée n'ont pas complètement écarté les artistes du cru. Il y aura des prestations de Broken Social Scene, Bedouin Soundclash et Massari, et d'autres Canadiens comme Michael Bublé et Bryan Adams.

Pour Larry LeBlanc, chef de bureau canadien du magazine *Billboard* qui couvre les prix Juno depuis plus de 30 ans, le contenu du programme de la soirée télévisée ne posait pas de problème jusqu'à ce qu'on annonce que l'actrice Pamela Anderson était l'animatrice désignée. Le producteur du spectacle, John Brunton, rétorque que les mécontents devraient voir l'autre côté de la médaille. Auparavant, raconte-t-il, il fallait «*supplier Anne Murray et Gordon Lightfoot*». On n'arrivait pas à avoir des artistes canadiens pour la soirée, dit-il. Maintenant, le spectacle a pris du galon et peut rivaliser avec n'importe lequel dans le monde.

Presse canadienne

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien	Les Bougon	Minuit le soir	Le Téléjournal/Le Point	Au-dessus de la mêlée	Véro / A. Waters	La Fosse aux lions			
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	...pas toute la soirée	Le cœur à ses raisons	Annie et ses hommes / Dernière	Trois Voeux	Le TVA 22 heures	Le Cercle	Michel Jasmin / M. B. Pelletier				
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Méchant contraste!	M'as-tu lu?	Les Citadins du rebut global / 10e semaine	Doc Monde / Algérie, regards de femmes	Points chauds / Algérie: la paix des cimetières	Cinéma / BOWLING À COLUMBINE, LE JEU DES ARMES (3)					
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / Les Jutra	Loft Story	Un monde bête...	Le Grand Rire / Dominic et Martin	Monsieur Ripley	Le Grand Journal	110%	Loft Story	La Villa des plaisirs			
RDI	Jrnl RDI	Capital...	Le Monde	La Part...	Arabes et Israéliens	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl			
TV5	Cible (17:55)	Jrnl	Double JE / Pourquoi avoir choisi la France...	Biographies	Légendes urbaines	Nikan	Une langue aux mille...	Jrnl	Bien ou...	Questions à la une			
D	Expéditions d'enfer	Métamor. / Nicolas...	Décore...	Manon...	M. Net	Interventions miracles	Jeu de société	Décore...	Métamor.	...glogne	Oui, je...	Erreurs...	
VIE	Top5	Top5	InfoPlus	...chansons	...clips	Top5.com	Bloc VJ	TopRock	Hogan a...	Fou raide	Jackass	S*P*A*M	Insomnia.
MP	Max 80...	...idolés?	Choix.com	...une histoire d'un soir	...filles!	Parents...	70 (20:55)	Smallville	Malibu	Richesse...	L'Académie	Top... Pops	Choix.com
MX	... (17:30)	Grenade...	Degrassi	...j'aime	...Titans	Futura	Simpson	Henri pis...	South Park	Las Griffin	Futura	Henri pis...	South Park
VRAK TV	... (17:30)	Grenade...	Degrassi	...j'aime	...Titans	Futura	Simpson	Henri pis...	South Park	Las Griffin	Futura	Henri pis...	South Park
TTT	... (17:30)	Grenade...	Degrassi	...j'aime	...Titans	Futura	Simpson	Henri pis...	South Park	Las Griffin	Futura	Henri pis...	South Park
RDS	Sports 30	Sports 30	Hockey / Canadiens	Capitals	Tragédies / Tsunami	NCIS	Cinéma / CHURCHILL POUR L'AMOUR...	...prairie					
HISTORIA	... (17:30)	Grenade...	Degrassi	...j'aime	...Titans	Futura	Simpson	Henri pis...	South Park	Las Griffin	Futura	Henri pis...	South Park
ARTV	Relais...	Le Parc des Braves	Grands Spectacles	Grands Spectacles	Grands Spectacles	Clubs de jazz à N.Y.	Paroles et Musique / Francofolie	...Braves					
SÉRIES +	Les Experts	Destins croisés	L'Empreinte du crime	Témoins silencieux	C.S.I.: Miami	Victimes du passé	Sydney Fox						
CANAL Z	Poitergeist	...des nerds	...fait	Star Trek: Voyager	Centre... automobile	Caphar.	...temps	War Amps					
E. SAVOIR	Stratégies... touristiques	Prévenir le harcèlement	psychologique au travail	...restos	Americas / Colorado	Voyage...	Bleu	La Ruée...	Vert				
EVASION	Vert	Pilot Guides / Mexique	...à neige	L'Inquisition révélée	Cinéma / PASSION D'AMOUR (3)	National	...of French (23:25)						
TFO	CBC News	Canada...	Air Farce	Coronation	2006 World Figure Skating Championships	The National							
CBC	CBC News	Canada...	Air Farce	Coronation	2006 World Figure Skating Championships	The National							
CTV (Main)	CTV News	Access H.	eTalk Daily	Corner Gas / Degrassi	Criminal Minds	CSI: Miami							
GBL	News	Diva on...	ET Canada	E.T.	Prison Break	The Apprentice 5							
TVD	Big Bang	Time Warp	Time Team	Studio 2	Wife Swap	Supernanny	Miracle Workers	CSI: Miami	Medium	Related	Globe Trekker	Business	Charlie Rose
ABC	Friends	ABC News	Friends	Will, Grace	King of...	...Mother	2 1/2 Men / Christine	The Apprentice 5	Medium	Related	Globe Trekker	Business	Charlie Rose
NBC	News	NBC News	CBS News	E.T.	King of...	...Mother	2 1/2 Men / Christine	The Apprentice 5	Medium	Related	Globe Trekker	Business	Charlie Rose
FOX	Simpsons	That 70s...	Simpsons	Seinfeld	Antiques Roadshow	American Experience	...worst Handyman	Turning Points of History	JAG	CBC News: The Hour	CSI: Miami	Untold Stories of the E.R.	So Chic
PBS (32)	BBC News	Business...	eTalk Daily / Jeopardy	Cold Case Files	Dancing on a Shoestring	Dirty Jobs	...worst Handyman	Turning Points of History	JAG	CBC News: The Hour	CSI: Miami	Untold Stories of the E.R.	So Chic
PBS (57)	BBC News	Business...	eTalk Daily / Jeopardy	Cold Case Files	Dancing on a Shoestring	Dirty Jobs	...worst Handyman	Turning Points of History	JAG	CBC News: The Hour	CSI: Miami	Untold Stories of the E.R.	So Chic
CTV (Comp.)	CTV News	Access H.	eTalk Daily	Corner Gas / Degrassi	Criminal Minds	CSI: Miami							
ASE	American Justice	Videos	Dance...	Dancing on a Shoestring	Dirty Jobs	...worst Handyman	Turning Points of History	JAG	CBC News: The Hour	CSI: Miami	Untold Stories of the E.R.	So Chic	Extra
BRAVO	Street Legal	Mean Machines	Daily Planet	JAG	Commonwealth Games	CBC News: The National	China Rises: Party...	Dead Like me	CSI	Untold Stories of the E.R.	So Chic	Extra	WWE Raw
DISCOVERY	Frontiers of Construction	Lexx	Amazing Medical Stories	Match.	Opening...	So Chic	Wardrobe / Fashion...	Project Runway	Sportscentre	WWE Raw	... (00:05)		
HISTORY	Frontiers of Construction	Lexx	Amazing Medical Stories	Match.	Opening...	So Chic	Wardrobe / Fashion...	Project Runway	Sportscentre	WWE Raw	... (00:05)		
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News
SHOWCASE	Doc	Lexx	Amazing Medical Stories	Match.	Opening...	So Chic	Wardrobe / Fashion...	Project Runway	Sportscentre	WWE Raw	... (00:05)		
LEARNING	Martha	Skin Deep / Extra	World Women's Curling...	Unfabulous	15/Love	Spongebob / Sabrina...	15/Love	My Family / Bob (22:35)	Inu (23:05)	Hack (23:35)	... (00:05)		
LIFE	World Women's Curling...	Unfabulous	15/Love	Spongebob / Sabrina...	15/Love	My Family / Bob (22:35)	Inu (23:05)	Hack (23:35)	... (00:05)				
TSN	World Women's Curling...	Unfabulous	15/Love	Spongebob / Sabrina...	15/Love	My Family / Bob (22:35)	Inu (23:05)	Hack (23:35)	... (00:05)				
YTV	Being Ian / Martin...	Unfabulous	15/Love	Spongebob / Sabrina...	15/Love	My Family / Bob (22:35)	Inu (23:05)	Hack (23:35)	... (00:05)				
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

DOUBLE JE

C'est la dernière émission de cette série de Bernard Pivot, qui rencontrait des passionnés de la langue française. Florilège des meilleurs moments.

TV5, 19h

GRANDS SPECTACLES

Deux documentaires sur la danse. D'abord, *Adela, me amor*, une chorégraphie créée en 2004 par José Navas, et à 20h30 *Point de fuite*, une adaptation télévisuelle d'une pièce de la troupe O Vertigo.

Arte, 19h30

TRAGÉDIES/LE TSUNAMI

Dans cette série documentaire trois Québécois expliquent ce soir comment ils ont failli mourir lors du tsunami du Sud-Est asiatique.

Historia, 20h

JEUX DE SOCIÉTÉ

L'éthique est devenue une nouvelle valeur sociale. Des éthiciens de différents domaines examinent ces nouveaux besoins éthiques.

Canal Vie, 21h

LES BOUGON

Mononque se fait une blonde.

Radio-Canada, 21h

Ce soir 20 h
Les citadins du rebut global

La finition intérieure.
Place à l'ingéniosité et à l'efficacité!



19 h
Méchant contraste!

L'eau: bien privé ou bien commun?

Réalisation-coordination: Erik Tremblay



22 h
Points chauds

Algérie: la paix des cimetières